

Canton Samkita (Département de l'Abanga-Bigné) Le PDG en guerre, Ping en embuscade

Le passage de Jean Ping, candidat déclaré à l'élection présidentielle du 27 août 2016, dans la province du Moyen-Ogooué a provoqué un véritable raz-de-marée au canton Samkita. L'ancienne hiérarque du PDG et ancienne ministre Ursule Ekie était à la manœuvre. Il faut dire que les contradictions internes qui secouent actuellement le PDG dans le canton Samkita n'y sont pas étrangères et serviront de leçon de morale aux cadres de ce parti, du moins ce qui en reste dans ce canton.

En effet, le PDG est entré dans une Ebagarre rangée de coqs sans fin avec, pour but, de déboulonner le député Samuel Angoué avec l'onction des hiérarques du PDG du département, à savoir le très emblématique et indéracinable Raphaël Mangouala, sénateur départemental, qui voudrait placer un de ses fidèles sur le siège.

La genèse de cette affaire qui empoisonne le canton à la veille de l'élection présidentielle est, comme chacun le sait, la part du grisbi à gérer lors de la campagne et qui fait saliver les uns et les autres. Ainsi, le sénateur Raphaël Mangouala, doyen politique du département de l'Abanga-Bigné, que l'on soupçonne d'être à l'origine de l'éviction de Dame Ursule Ekie des postes de ministre et députée de la contrée, voudrait-il, avec son petit groupe de conspirateurs, avoir le scalp de Samuel Angoué, député à l'Assemblée nationale et nouveau retraité de la Sogara.

Rappelons que l'ancienne ministre Ursule Ekie avait été chassée comme une malpropre par la bande du doyen. La réussite du coup porté contre cette dernière et l'élection de leur indépendant au palais Léon Mba (Samuel Angoué) ont fait croire que ce dernier ferait alliance avec le doyen. Mais, connaissant les faiblesses de ses pions, M. Samuel Angoué va siéger à l'Assemblée nationale pour un mandat pendant lequel, au fil du temps, il va parfaire ses alliances avec une équipe d'hommes et de femmes déterminés à ne pas laisser de passage et de place à la compagnie du sénateur. La



Ce Kota bon teint, que l'on dit rouler pour Paul Toungui, son mentor, serait-il à l'origine de l'effritement du PDG au canton Samkita ?

guerre a éclaté au grand jour et aujourd'hui les amis d'hier se regardent en chiens de faïence. Même un simple bonjour aujourd'hui est impossible entre

sénateur et qui ne veut pas qu'on parle d'autres individus au canton après eux. Apparemment Mangouala et Samuel

eux. Surtout qu'entre-temps, l'indépendant Samuel Angoué avait rejoint le PDG avec armes et bagages.

Enervés de s'être fait rouler dans la farine, les compagnons du sénateur sont entrés en dissidence avec l'équipe du député « boulanger » siégeant pour soutenir le candidat de l'Adere aux législatives de 2011. Mais Samuel Angoué n'en fera qu'une bouchée... Aujourd'hui si le PDG va mal au canton, seuls les électeurs et électrices peuvent faire la différence entre les factions en place, à savoir celle dirigée par le député et la moribonde dirigée par le nouveau retraité, homme à tout faire du

Abeigne avaient signé un pacte pour la gestion à vie du département, le premier au Sénat et l'autre à la députation. On dit que ce dernier se ferait passer pour « l'homme né pour devenir le patron politique du canton Samkita ». Malheureusement, jusqu'à ce jour, il est toujours à la remorque des autres qui le battront à chaque élection, car n'ayant pas d'assises politiques et aucun cadre du canton ne pourra jamais s'allier à lui.

A Mbila-Nten, Saïo, Elat-Meyong, Fernan-Vaz, on affirme, sans sourciller, que le canon Samkita « est toujours négligé par la classe dirigeante de la province à cause d'un individu qui a passé plus de 15 ans au Sénat sans vraiment se familiariser avec ses soi-disant habitants et électeurs ». Dans la même zone, on raconte qu'il serait « à l'origine de l'effritement du PDG, car en tant que doyen politique départemental, c'est lui qui devait trancher tous les problèmes politiques du canton. Mais nous remarquons qu'il ne fait rien, sinon attiser le feu, car il craint d'être découvert... Le climat actuel fait croire à tous les Gabonais que Jean Ping est l'idole actuelle des habitants du canton. Il n'en est rien. Que les PDGistes arrêtent de se savonner la planche et de se poser des peaux de banane. Qu'ils prennent le courage de se regarder dans les yeux, de se saluer et s'asseyent autour d'une table pour percer l'abcès qui ne fait que prendre forme ».

Raphaël Mangouala, Samuel Angoué, Samuel Abeigne, Denise Mekam'ne et, pourquoi pas, Richard Auguste Onouvié apprécieront.

Odette Melighe